

Siège de l'association : MALINIA
1132, route du col Saint-Roch – 06390 Coaraze
portable : 06 84 12 90 28
courriel : touaregs.desert@gmail.com
blog : malinia.over-blog.org
site : www.malinia.e-monsite.com
Association sans but lucratif loi 1901 n°0062027233



édito

Précarité et santé

Nous ne sommes pas au bout de nos peines. Nous ne sommes pas quittes avec l'oppression pour avoir salué la démocratie et ses succès mitigés et ambigus. Nous ne sommes pas quittes avec les guerres et les conflits de toutes sortes, pour avoir amélioré l'action humanitaire. Faut-il laisser mourir des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes, sous prétexte que la politique doit reprendre ses droits, la diplomatie ses prudences et l'histoire de la colonisation ses hantises ?

Des décennies d'intervention, dont les approches, nécessairement techniques, dissimulent mal la tendresse et l'humanité, nous ont appris qu'il fallait s'occuper des hommes, un par un, toujours, quand c'est possible, aller sur le terrain, ne jamais se décourager.

« La faim et la malnutrition sont inacceptables dans un monde qui dispose à la fois des connaissances et des ressources voulues pour mettre fin à cette catastrophe. Nous nous engageons en commun, pour que le droit d'être à l'abri de la faim devienne une réalité. » C'est sur ces fortes paroles que s'est conclue le 11 décembre 1992 la conférence internationale sur la nutrition, réunie à Rome par l'OMS et la FAO. Ce problème persistant de la faim et de la malnutrition, ce scandale, devrait-on dire, est d'autant plus intolérable que son caractère évitable est aujourd'hui patent. Le nombre absolu de ceux qui disposent de moins de 2000 calories par jour ne cesse d'augmenter, en particulier dans l'Afrique subsaharienne, avec un retentissement particulièrement grave chez les enfants. Ils sont alors exposés à deux grandes pathologies : le marasme (dénutrition protéino-calorique) et le kwashiorkor (déficit massif en protéines). Ils sont surtout exposés au complexe malnutrition-infections, le plus meurtrier.

Évidemment, la guerre, qui ne permet pas aux paysans de cultiver, de constituer des réserves et qui les contraint à l'exil ou aux migrations massives, aggrave tous ces phénomènes.

Que les affamés soient « réfugiés » (ceux qui ont franchi une frontière, distinction retenue par l'ONU), ou « déplacés », la solution qui s'offre à eux est la pire de

toutes : le camp, c'est-à-dire le regroupement, la promiscuité, l'impossibilité de reprendre une activité, l'exposition aux épidémies, le manque d'eau salubre, etc. Parfois inévitable, la solution du camp est aussi la pire, nous le savons par expérience.

C'est le conflit qui crée la faim, l'entretient et la perpétue. Certes, les organisations internationales interviennent mais il est en effet confirmé que l'aide alimentaire comporte des effets pervers, comme par exemple de déprimer les marchés locaux et de démotiver les agriculteurs. N'engageons pas un débat sur le bien-fondé de cette aide alimentaire, souvent massive (le PAM, le CICR et les aides bilatérales États-Unis et UE). Cette aide alimentaire est constituée pour l'essentiel des surplus agricoles des pays industrialisés, surtout des céréales (75 %), d'huile, de produits laitiers et de sucre.

Une autre évidence s'impose : l'aide alimentaire ne doit jamais être considérée de manière limitative, c'est-à-dire strictement alimentaire ; dans les situations d'urgence, les morts ne sont pas dues seulement à la pénurie alimentaire. Elles sont imputables, tout autant au manque d'eau potable, aux épidémies, aux déshydratations diarrhéiques, etc.

Il ressort de tout cela que la faim et la malnutrition sont pour longtemps encore de sinistres compagnes de l'humanité et que toute stratégie, pour être efficace, devra inclure quantité d'autres paramètres : économiques, écologiques, démographiques, sanitaires et sûrement bien d'autres encore, (culturels...).



C'est en tenant compte de ce rugueux bilan, que nous devons, avec Malinia, poursuivre le fonctionnement de la cantine de l'école et fournir le maximum de

bétail aux familles de Karkadjane ; ainsi, nous serons dans la droite ligne du projet de notre chère Maguy, toujours et plus que jamais présente dans nos cœurs.

Claude Boursin

**Ce numéro de Malinia est dédié à Maguy Vautier
qui nous a quittés le 16 novembre 2014,
des suites dues à une mauvaise chute.**

Tes amis étaient nombreux Maguy pour te rendre un dernier hommage et la magnifique église baroque de Coaraze ne pouvait contenir cette foule venue te dire son amitié et ses remerciements. Un grand nombre de personnes restèrent sur le parvis. Dès l'entrée du cercueil l'émotion fut très forte et les yeux s'embuèrent à l'écoute du chant touareg en début de cérémonie. Le prêtre, lors de l'office religieux nous conduisit dans une dimension où nous savions que tu étais déjà. Puis vint le moment des témoignages, de la reconnaissance, moment bouleversant mais tellement beau, tellement vrai. En fin de cérémonie, Sandra, Fatimata et Sylvain, tes enfants, offraient une rose blanche à chacun. Nul doute que cette fleur restera à jamais dans nos cœurs.

hommage de Jean-Claude Honnorat

Ma chère Maguy, c'est bien la première fois que nous montons avec tristesse à Coaraze.

Le mois de novembre est un bon mois pour aller au désert, mais cette fois-ci tu es partie seule et sans nous. Nous voulions encore te parler, de toi, de nous, des amis du désert enfermés dans des pays désormais interdits. Mais notre désarroi ne te plairait pas. Jamais nous ne pourrions parler de toi avec tristesse. Avec toi, il y avait toujours des lettres à écrire, des colis à ficeler, des containers à remplir, des reportages à organiser, des naturalisations à arracher aux bureaucrates, des expositions à échafauder. Mais toujours avec bonne humeur, dans la certitude de la réussite avec, au bout des pistes, dans le vent et le sable, tous ces sourires que tu arrachais aux survivants des sécheresses et des massacres.

Maguy la survivante, qui forçait le destin à changer de chemin.

Maguy qui dormait sans moustiquaire dans les marécages du Niger où nous ne trouvions pas le sommeil.

Maguy qui dressait des listes de ses amis massacrés dans des guerres ethniques interminables.

Maguy qui riait de nous voir partager à huit notre dernière boîte de sardines.

Maguy qui connaissait des paroles magiques pour que le vieux 4x4 planté dans la dune redémarre, et il redémarrait.

Maguy je voudrais te remercier de m'avoir fait l'honneur de te connaître.

Maguy te voilà enfin libre de te reposer auprès de ton grand amour.

Tu seras bientôt près de lui.

Tu lui diras simplement : Bonjour Serge, tu vois, j'ai cheminé longtemps dans le sable et la lumière, mais je suis revenue.

Jean-Claude Honnorat, journaliste



hommage de Daniel Fillod

Tombée du ciel

en ce désert brûlant,

celle qui sera Maggy,

celle vêtue de dunes,

de zribas, de cases, d'écoles, de femmes

Elle écrit, elle raconte,

on la suivrait à pied, à dos de chameau

on partirait... hier !

Tout est possible sur ce visage

sourire, croire, se défendre, se laisser faire,

son corps a le parfum du Khamsin

et son âme les épices du cœur.

Elle est née sur cette terre... peut-être,

les cram-cram l'épargnent,

les moula-moula l'accompagnent

belle comme la dame blanche du Tassili

force du sang pour ces nomades

que des années d'uranium et de violences

ont réduits à marcher

sans chameau, sans tente, sans espaces libres,

elle adopte le vent de sable, la fraîcheur des nuits,

la rudesse du sol, la simplicité du repas.

Elle adopte, Maggy, elle est comme ça,

elle adopte...

Les années s'écorchent aux rigueurs de sa volonté,

les familles apprennent le chemin de l'école,

elle écrit tout cela Maggy avec l'enchantement des mots,

elle filme, elle raconte les gens simples, les héros, les talents...

on ne l'arrête pas,

elle passe entre ciel et terre,

en ces regards qu'elle habille de possibles,

elle a passé sa vie à n'être pas ce qu'elle aurait pu être,

un grand écrivain, une force poétique à dire le banal et

l'essentiel,

devenir une star...

Non, elle est restée l'étoile au-dessus des dunes,

celle des rêves à réaliser...

Elle ne verra pas l'Azawad, ce pays de pistes libres que

ces hommes réclament simplement depuis tant d'années...

Elle ne le verra pas,

et pourtant...

née en ce désert, endormie sur sa terre...

elle a pris son imzad,

et on l'entend chanter.

Daniel Fillod, association Club Nomades à Vence

hommage de Claude Boursin

Nous avons perdu plus qu'une amie, plus qu'une femme exemplaire ; avec elle, ce n'est pas seulement une écrivaine, une femme d'action et une humaniste hors du commun qui s'en va, mais une voix de raison, de philanthropie, dans un monde où les idées se font de plus en plus troubles.

Elle n'a jamais cessé non plus de nous faire découvrir les lumières éteintes.

Cette disparition brutale, inattendue, nous bouleverse et nous brise le cœur. Sa lutte contre les violences n'appelait pas que des solutions techniques. Elle nous impose une réflexion sur les cultures, sur l'injustice des rapports entre le Nord et le Sud et surtout sur le fait que ce qui est à incriminer est d'abord la violence : violence due aux inégalités, violence due aussi à la fureur des hommes et à leur cupidité, à la guerre, et à l'extraordinaire manque de respect qu'affiche ce début de siècle pour la vie humaine. Maguy, nous allons tenter de poursuivre ton travail, aide-nous encore.

Claude Boursin, président de Malinia

hommage de Mahfoud

Hommage spontané de Mahfoud (Rencontres Africaines) à Maguy Vautier en reconnaissance des actions humanitaires menées et à tout l'amour qu'elle a donné.

Suivi de lectures de livres de Maguy par Françoise Maunoury avec des textes choisis de *Paroles de désert* et par Françoise de passages du roman *Je te verrai hier* choisis par les enfants de Maguy.

hommage de Régine Thomas

L'inhumation de Maguy a eu lieu le 22 novembre. Ils étaient venus nombreux les amis de Maguy, et de tous les coins de France, pour entourer ses enfants – Sandra, Sylvain et Fatimata – ainsi que sa famille proche, et pour lui rendre un dernier hommage dans le cimetière Saint-Symphorien de Tours.

C'est là, au bout de son dernier voyage, que Maguy a retrouvé son mari Serge, lui qui lui avait été trop tôt enlevé, mais qui n'avait jamais quitté ses pensées et qui l'attendait depuis 1971, dans ce qui allait être sa dernière demeure.

L'émotion était intense et palpable dans l'assemblée recueillie autour du cercueil sur lequel reposaient deux magnifiques portraits de Maguy souriante, sur l'un dans les couleurs et la magie du désert de sable qu'elle aimait tant et sur l'autre semblant s'envoler dans le ciel.

Un représentant de l'Église catholique – après avoir évoqué et salué en quelques mots la personnalité et l'œuvre humanitaire de la femme d'exception qu'était Maguy – a lu un texte des Béatitudes choisi avec sa famille, puis a guidé nos prières et béni le cercueil.

Devant la tombe recouverte ensuite de fleurs en abondance et de toutes les couleurs, un texte touchant d'adieu à Maguy écrit par Sandra – qui était trop émue pour le dire elle-même – a été lu par la marraine de sa petite-fille Tessa :

Maman chérie,
Merci de m'avoir adoptée, élevée, guidée,
Merci de m'avoir permis d'être ce que je suis,
Tu m'as toujours épaulée, encouragée, soutenue,
Tu étais et resteras mon repère,
Je sais que tu continueras à m'aider à suivre
le bon chemin,
T'avoir pour maman est un cadeau inestimable,
Je suis orpheline à présent,
Les Touareg qui t'aimaient tant sont tous orphelins,
Nous avons tous perdu une maman,
Au revoir maman,
Je sais que tu veilleras sur nous,
Je t'aime...

À cet instant, le soleil brillait et un avion traversait le ciel, comme un signe...

Chacun des amis présents, dont beaucoup avaient fait un long chemin dans la vie aux côtés de Maguy, a pu se recueillir ensuite un moment devant sa tombe pour lui adresser, non pas un adieu, mais un « au revoir autrement », avant de lui écrire un message sur le recueil placé à côté de sa tombe.

Oui, Maguy, le fil n'est pas rompu, et ton souvenir restera pour toujours dans le cœur et la pensée de tous ceux qui t'ont connue et aimée, même si ta présence est désormais invisible.

Régine Thomas, amie de Maguy et militante humanitaire

Maguy avait une multitude d'amis, de nombreuses personnes qui soutenaient son action et qui l'admiraient. Nous avons reçu un grand nombre de messages amicaux y compris de personnes qui ne la connaissaient pas, des témoignages émouvants soit par courrier, soit sur le site, soit à notre adresse internet. Tous les messages de condoléances ont été transmis aux enfants de Maguy, qui vous remercient d'avoir partagé leur immense peine.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons des extraits des lectures faites des textes de Maguy car elle était avant tout poète et écrivain ; elle qui a si bien su nous faire partager son amour du désert, des Touareg et de la Vie.

hommage de Attayoub Ag Mohamed

"À la mémoire de Maguy Vautier"

Toutes les communautés Kel-Oulli-Est de Karkadjane au Mali et les élèves de l'école envoient leurs condoléances les plus attristées à la famille, aux parents et amis de Maguy Vautier.

Nous venons de perdre une Maman, une Femme très généreuse et humanitaire pour le peuple touareg. Car elle a toujours œuvré pour le bonheur et l'éducation des enfants nomades, de Tombouctou jusqu'à Tahoua, au Niger, en Mauritanie et en Libye.

Au moment où nous avons appris le décès, tout s'est arrêté un moment chez nous... l'émotion était triste à l'école et dans le campement. Nous sommes devenus orphelins !

Je voudrais bien déposer une *houmeïssa* sur sa tombe, comme elle l'a toujours portée sur sa poitrine, cela prouve combien elle porte l'Amour du peuple touareg dans son cœur.

J'adresse un témoignage de sympathie, d'amitié, car je garde beaucoup de souvenirs d'elle en particulier la *houmeïssa*, le chèche autour du cou et, surtout, l'Amour pour le son du *tindé*.

Que son âme repose en paix ! Amen.

Que la terre lui soit légère. Amen !



Ô ! femme du désert

Femme des dunes de sable

Toi qui dormis sous la tente rouge, en regardant l'étoile *Amanar*

Nous te pleurons !

Toi qui mangea avec nous le *tadjilla*, le *alabadja* sous le son du *tindé* des femmes touareg

Nous te pleurons !

Toi qui marcha pieds nus entre nos tentes avec ta *houmeïssa* et ton chèche autour du cou

Femme des hommes bleus

Je pense à toi. Que Dieu te bénisse ! Amen.

Dors en paix.

Attayoub Ag Mohamed Aly, instituteur à l'école de Karkadjane

hommage de Khamada Tamo

C'est avec un cœur plein d'émotion et de regret que j'écris cette lettre. En effet c'est pour dire que le décès de Maguy a fait beaucoup d'orphelins en général ; tous les Touareg basés à Niamey sont dépourvus de mamelles, d'appui et se sont brutalement séparés de celle qui les aimait, qui pense toujours en eux. Surtout je n'oublie jamais de nombreuses assistances que cette femme a fait aux Touareg que ce soit ceux du Niger ou du Mali. Tout le monde pleure la mort tragique et surprenante de Maguy. Vraiment beaucoup pleurent et pensent qu'ils sont dépourvus de l'aide de celle qui les accompagne dans cette vie difficile, très chère où la ration devient de plus en plus rare pour les pauvres que nous sommes mais Dieu est grand tant que les gens laissés par cette femme existent ça va aller. Que Dieu le tout-puissant repose son âme au paradis éternel. Amen. Pour mettre fin à ma lettre, j'adresse mes condoléances les plus attristées à la famille et surtout aux Touareg qui pleurent à chaudes larmes cette mort tragique. Je vous embrasse tous.

Khamada Tamo, ancien instituteur de l'école Atlik de Birri

parrainages

Comme le dit si bien notre logo, l'éducation est la clé du développement.

Nous lançons un appel aux personnes désireuses de parrainer un enfant touareg habitant à Niamey ou dans sa périphérie (capitale du Niger).

Les enfants appartiennent à des familles de réfugiés venant du Mali, suite aux nombreuses hostilités traversées par ce pays. Ils ont entre six et dix-huit ans et voudraient ardemment aller à l'école pour sortir de leur misère.

Pour connaître les modalités, vous pouvez vous adresser par courrier au siège de l'association ou nous contacter par mail. Anne qui s'occupe des parrainages vous répondra.

reçu fiscal

Le reçu fiscal pour l'année 2014 relatif aux dons, adhésions et parrainages sera envoyé début mars 2015. Si vous ne le recevez pas, merci de nous contacter en précisant votre adresse actuelle.

